Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-19

Auteur: Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-19, 1958-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site HyperPaulhan

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12971

Information sur la lettre

Date 1958-08-19 Date sur la lettre 19 août 1958 Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968) Langue Français

Description & Analyse

SourcesIMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 19 août 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle) Notice créée par <u>Équipe HyperPaulhan</u> Notice créée le 09/04/2021 Dernière

Cher ami,

Depuis meroredi 13 je venx rous ècrire: Notre ami Movecel arland m'ayant dit à la N. que vous Je souhaite es respone que ce mataise physique n'ait ell que passager, et re soit plus lien. Appolument débordé je n'ai pu vous écrare phur - rot. voici une nouvelle foutespeut être, un peu, pour surprendre) l'ai vendu tres vite mon petit magazin de BOULOGNE et ainzi, je quitterai et dirai lur long adieu à PARIS (qui m'est si cher) à mes bons amis qui me le sont bien plus, le 25 Avut au le 26 Floret retrouver (ma femme et moi) notre petit village natal. Thuir et pouvoir nous installer dans la petite maison que vous borres, et où nous aurons j'espere la joie de vous accueillir, à la date de votre choix. mon au-revoire-adieu, et vous prisenterai la poétene anik Maria Campion, Don't nous avous deja frante. le voys teléphonerou demain medin pour masourer de votre précielese présence à la nouvelle très affectueusement et fidelenjent votre.